

d'une profession honorable, et dépositaire d'une fortune assez élevée, avait à sa disposition une magnifique bibliothèque. En la parcourant, nos regards s'arrêtèrent sur un rayon entièrement garni de livres d'une immoralité flagrante, et qu'on peut appeler la pire espèce des plus mauvais livres. Nous fûmes d'autant plus surpris de ce que nous avions sous les yeux, que ce père de famille est un homme d'une conduite irréprochable; il n'aurait pas souffert qu'on tint chez lui le moindre propos léger; et malgré cela, je voyais un repaire d'immoralité dans sa bibliothèque; et cela pendant les vacances, lorsque deux de ses fils, qui étudiaient dans un de nos collèges, étaient chez lui! Aussi, nous empressâmes-nous de lui témoigner notre surprise, et notre étonnement à cet égard. Nous eûmes la satisfaction de le voir convenir, tout de suite, de la justesse de nos observations, et à l'instant même, il enlève ces livres, et va les mettre sous clé. Après cet acte de prudence, je dis adieu à cet ami, tout en lui promettant d'arrêter chez lui, au retour d'un voyage qui devait durer une quinzaine de jours. Nous tinmes parole, et au bout de ce temps, nous frappions de nouveau à la porte de cet ami. Ne trouvant que les domestiques, à notre arrivée, nous montons de suite à la bibliothèque que nous croyions retrouver dans l'état où nous l'avions laissée; mais, qu'elle ne fut pas notre surprise! Nous revoyons, à la même place, tous les mauvais livres qui avaient été enlevés sous nos yeux. Nous étions encore tout à notre étonnement, lorsque ce père de famille vint nous